

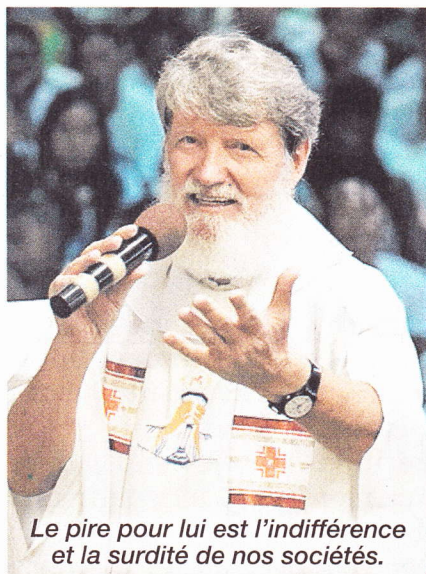
Père Pedro

le missionnaire des pauvres

Grâce à son association Akamasoa, le père Pedro Opeka vient en aide aux plus démunis des habitants d'Antananarivo, à Madagascar. Ecoles, villages... ont vu le jour grâce à lui, ces 30 dernières années. Rencontre exceptionnelle !

A peine descendu d'avion en direct de Madagascar et après une nuit blanche, le père Pedro reste étonnamment frais. Le sourire qu'il nous réserve, son regard d'un bleu profond si bienveillant... nous réchauffe le cœur. On comprend mieux qu'avec son ouverture d'âme, son dévouement aux plus démunis tel qu'il le raconte dans son dernier livre, *Insurgez-vous!*, il ait pu aplanir des montagnes d'obstacles et faire d'une des plus grandes décharges de Madagascar une oasis d'espérance.

Le père Pedro est d'origine slovéne. Ses parents ont fui le communisme de l'ex-Yougoslavie pour se réfugier en Argentine où ils ont donné naissance à huit enfants. Pedro est le deuxième enfant et premier garçon de cette famille nombreuse élevée selon des principes moraux stricts. A 9 ans, lors de vacances, il commence à aider son père dans les chantiers de maçonnerie. C'est une vie austère, dure et difficile, mais pleine de joie car dans cette maison, la foi imprimée par les parents est une foi vécue. « Mon père était d'une honnêteté extraordinaire, je ne l'ai jamais vu tromper quelqu'un, voler dans les chantiers. Il m'a appris très tôt ce sens



Le pire pour lui est l'indifférence et la surdité de nos sociétés.

SCHAEFFELSE/WIKIMEDIA COMMONS

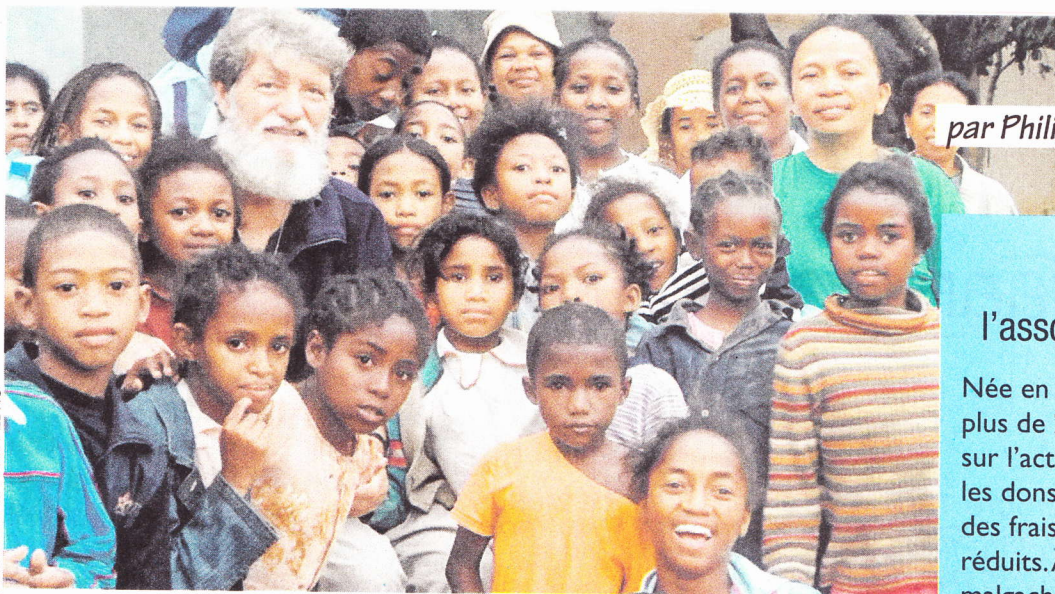
des valeurs. De même, ma mère nous disait toujours que lorsqu'un pauvre frappe à la porte, il faut toujours partager car il y a toujours plus pauvre que soi», souligne le père Pedro. Vers l'âge de 15 ans, il décide de suivre les pas de Jésus et de consacrer sa vie aux plus démunis. « Mais, si j'ai eu très tôt conscience que je voulais entrer dans le sacerdoce, c'était pour aider les pauvres, pas pour devenir un fonctionnaire ou un professeur. C'était la théologie sur le terrain qui primait et me semblait plus vraie, une théologie née de la vie réelle! », ajoute-t-il. C'est ainsi qu'il entre dans la

congrégation de Saint-Vincent-de-Paul.

Avec cette approche de Jésus loin des théories et des discours, le père Pedro se réjouit aujourd'hui d'avoir, au sommet de l'Eglise catholique, un compatriote argentin, mais surtout un vrai pasteur engagé, capable, selon lui, de purifier l'Evangile. Car, pour Pedro, c'est certain : « L'Evangile, ce n'est pas que crier Seigneur, Seigneur! C'est aussi s'engager auprès des plus pauvres. » Et pour lui, l'Evangile n'a jamais été une pure question de protocole.

Proche du pape François

« Lorsque le pape François dit que ses prêtres doivent avoir l'odeur de leurs brebis, ce n'est pas qu'une image, c'est très fort! C'est quelque chose que je connais pour avoir travaillé longtemps dans la boue, jusqu'à la poitrine, dans les rizières. » Bien que malade pendant sept ans suite à ces travaux épuisants aux côtés des paysans malgaches, il avoue : « Je ne regrette pas d'avoir fait cette expérience. » Le père Pedro connaît parfaitement ce que le pape François nomme les « périphéries » ou abords des grandes villes. Installé depuis les années 1970 à Madagascar, il se consacre



par Philippe-Emmanuel Krautter

AKAMASOA,

l'association du père Pedro

Née en 1994, l'association compte plus de 2 500 adhérents. Elle informe sur l'action du père Pedro, recueille les dons en toute transparence avec des frais de fonctionnement très réduits. Avec 484 collaborateurs malgaches, l'association a permis de créer 18 villages. Plus de 300 000 personnes ont bénéficié du soutien des centres ou reçu une aide. Pour faire un don : Association de soutien à l'action du père Pedro, Opeka BP 640, 77103 Meaux Cedex.

notamment à la périphérie de la capitale, Tana (Antananarivo), qui compte « des plus pauvres parmi les pauvres », et près de laquelle il a découvert l'immense décharge qui a fait de lui le « missionnaire du peuple des ordures ». Il ajoute : « Il y a alors des priorités à établir sans exclure personne. C'est quelque chose que l'on doit saisir dans son cœur, saisir dans son âme et dans son esprit. La foi est une question d'esprit et non une question de dogme. C'est l'esprit de l'Evangile, l'esprit de la parole de Dieu. Et cela, il faut des années et des années pour le comprendre... »

Le père Pedro s'attache à sauver les êtres, à leur redonner dignité et espoir. « Est-ce que dans cette église où nous allons célébrer l'eucharistie il y a de l'amour, de la fraternité, du partage, est-ce qu'il y a la vie?... S'il n'y a que des gens tristes, c'est dommage! », affirme-t-il. Mais le pire, pour le père Pedro, c'est l'indifférence et la surdité de nos sociétés. Un cancer qui nous ronge et « une véritable perte de l'individu, avec l'illusion d'une communauté et d'une communication qui s'avère souvent illusoire et trompeuse. Pour moi, il n'y a pas de vérité dans tout cela et seule la vérité nous rendra libre ». Or, la vérité, c'est qu'aujourd'hui, face à tant de

pauvreté, d'enfants qui ont faim, il faut agir : « Insurgez-vous! », crie-t-il. Il faut créer des écoles, assurer la santé et les médicaments, construire des logements...

Il y a urgence!

« J'estime – ajoute-t-il – que lorsque vous vous retrouvez devant un enfant qui a faim, c'est un crime que de constater cette situation et de ne pas agir. Les belles paroles ne rassasient pas les affamés, c'est ce qui motive cette insurrection à laquelle j'appelle. C'est ce qui m'a motivé dans le fait de transformer cette décharge en oasis d'espérance. Et nos enfants, qui étaient autrefois des mendiants, vont à l'école, leurs parents ont un travail et ont retrouvé la joie de vivre et le respect. » souligne-t-il avec une fierté justifiée mais sans orgueil. Et pour le père Pedro, il y a urgence! Parfois, il lui faut jusqu'à trois ans pour demander des aides internationales qui n'aboutissent pas toujours, aussi, explique-t-il, « depuis de tristes expériences, je vais directement chez les gens, les citoyens, les frères pour leur expliquer qu'il y a urgence. Grâce à cette prise de conscience, et aux dons, nous pouvons immédiatement agir à Madagascar en mettant en œuvre tous ces projets. »

Pour le père Pedro, il est également urgent de savoir partager, apprendre à se débarrasser de son superflu et éviter les pièges de la société de consommation. Il aime à rappeler saint Paul, cette joie que l'on reçoit lorsqu'on partage avec les plus démunis. « C'est une chose que je vis chaque jour personnellement depuis le début de ma vocation. Il est important de ne pas chercher une reconnaissance, un remerciement. Il faut savoir que lorsque l'on donne, c'est aussi un devoir. Je me souviens d'une dame de 80 ans, en Slovaquie, qui nous a donné 40 000 €. Elle était dans une maison de retraite et lorsqu'elle a appris que j'avais eu en main cette enveloppe, elle a ressenti un immense bonheur à cette idée. Lorsque je l'ai vue un peu plus tard pour la remercier, elle avait un sourire qui m'a laissé dire qu'elle était déjà au ciel, parce qu'elle savait partager! » ■

A lire : Insurgez-vous! Père Pedro et Pierre Lunel, éditions du Rocher, 144 pages, 14,90 €.

140^e ANNÉE - HEBDOMADAIRE N° 3288
13 SEPTEMBRE 2017

Les
veillées

Des Chaumières

MONDADORI FRANCE

La ville a une figure,
la campagne a une âme

Jacques de Lacretelle